

Contre la réforme Peillon : libérons les mercredi Parents,

n'acceptons pas les nouveaux rythmes scolaires : école déserte le mercredi matin !

La rentrée arrive, c'est le moment de reprendre et d'intensifier la mobilisation contre la mise en place forcée des nouveaux rythmes scolaires. Les intermittents de l'emploi (du spectacle, de l'intérim ou du travail) luttent encore contre une réforme déjà votée: il n'est jamais trop tard pour trouver les modalités d'un refus efficace.

L'opposition à la réforme Peillon et à l'augmentation du temps de travail des enseignants et des enfants s'est exprimée l'an dernier de manière claire (jusqu'à plus de 90% de grévistes à Montreuil, de nombreux parents mobilisés) en particulier dans les communes qui ont devancé l'obligation de sa mise en place. Dans le même temps, on a vu les pseudo-justifications de cette "refonte des rythmes scolaires" se dégonfler comme des baudruches: plus personnes ne défend le bien fondé de cette réforme, qui ne sert qu'à augmenter le temps de présence des enseignants et à municipaliser l'enseignement.

A Montreuil la mobilisation des parents, bien qu'arrivée un peu tard a été forte et assez prometteuse. Le rapport de force se jouant aussi au niveau national il ne peut s'inscrire que dans une certaine durée : la mairie, l'éducation nationale et le gouvernement ont joué le passage en force, et ont travaillé au pourrissement en espérant le découragement.

A nous de donner tort à cette mauvaise tactique!

De comités de pilotage inutiles en attermoissements et circonvolutions variés, le nouveau maire, élu sur la promesse de ne pas les mettre en place, les laisse s'instaurer pourtant à Montreuil (il n'a d'ailleurs même pas annulé le vote du projet de la majorité précédente) dans un chaos encore plus grand peut-être qu'ailleurs : à part l'obligation d'un cinquième jour travaillé (ici le mercredi matin), seul point obligatoire de la réforme, personne ne savait jusqu'à la dernière minute ce qu'il en serait des horaires, encore moins des moyens mis en œuvre pour les "activités périscolaires". Quelles heureuses surprises pourrait on avoir dans ce domaine, dans une période d'austérité, où faire des économies est la principale préoccupation, et où l'école, de l'avis même de ses gestionnaires, n'a pas les moyens de fonctionner normalement (problèmes de locaux, manque de remplaçants, absence de dispositifs d'aide efficaces aux élèves en difficultés, etc...)? Cette municipalisation de l'école qui accroît les disparités en fonction de la richesse et des exigences des communes opère de fait une sorte de privatisation de l'école, et fait co-gérer l'éducation par les centres de loisirs, dont les personnels souffrent plus encore d'un déficit de formation et de mauvaises conditions de travail (et il y aurait bien plus à dire sur les insuffisances de ce dispositif).

Cette réforme est absurde et mal pensée, les modalités de sa mise en place sont inacceptables.

Nous refusons le chantage qui nous est fait, qui voudrait que pour que les enfants et les parents ne soient pas soumis à cette réforme, il faille aller dans des écoles privés (payantes et le plus souvent religieuses).

On restera là, mais on ne se laissera pas faire.

La proposition de ne pas mettre les enfants à l'école le jour imposé a déjà été largement évoquée, certains le feront aussi pour des raisons pratiques, parce que les enfants ont des activités dans d'autres villes ou parce qu'ils auront réussi à mettre en place des moyens pour que les enfants ne soient pas toujours occupés et sur-occupés. Nous proposons d'intensifier la mobilisation.

Pour exprimer une opposition minimale mais tenace à cette réforme et à sa mise en place, ne mettons pas nos enfants à l'école le mercredi matin. Contactons nous pour organiser des gardes communes au besoin.

Ne perdons pas une occasion de nous mobiliser pour mettre en échec cette réforme.

Dès la rentrée, pas d'enfants dans les écoles le mercredi matin !

Parents en lutte, rentrée 2014
contact : parents.en.lutte@hacari.net

